

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



H5396.76

Boogle

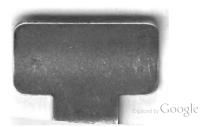


op of



ton University.

Lily,



LE

TONNEAU

JETTE,

Reflexions

ur la prétendue Decouverte des Misteres de l'Ordre

des FRANC - MAÇONS

S. A. Mgr. le Prince W



A la Haye 1745.

HORAT. Carm. L. III. Od. II.

Virtus recludens immeritis mori
Cælum, negata tentat iter via,
Cætunque vulgares & udam
Spernit humum fugiente penna.
Est & fideli tuta silentio
Merces; vetabo, qui Cereris sacrum
Vulgarit arcana, sub iisdem
Sit trabibus, fragilemque mecum
Solvat phaselum. Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum:
Raro antecedentem scelestum
Deservit pede pæna claudo.



Monseigneur,

n m' envoyant le Livre, qui vient de paroitre sous le 'Titre de l' Ordre des Franc-

Maçons trahi, & du fecret des Mopfes revélé, V. A. m' a marqué être perfuadée, qu'une description aussi claire & circonstanciée que celle que l'Au-

teur

Digitized by

teur donne des prétendus secrets de ces societés, & sur tout de la prémière, les faits qu' il allégue, & la ruse qu' il prétend avoir mis en oeuvre pour s' instruire de ses Mistères les plus cachés, prouvent plus que suffisamment, qu' à moins d'être Pirronien, il n' y a plus à doûter de la réalité de cette decouverte, & que les Franc - Maçons seront bien hardis, si après le coup qu' on leur a porté par un détail si, manifeste, & la confiance avec laquelle l'Auteur paroit écrire, ils en osent disconvenir, & fort habiles, s'

ils réuffissent encore à dépaiser le public, qu' ils n' ont que trop longtems, dites-Vous, abusé par cette ingenieuse chimére. Vôtre Altesse exige là-dessus mon propre aveu, ou, fi mes engagemens, continués-Vous, m' empechent de le donner, Elle m' impose de refuter la-dite Piéce, si j' ai le front de soutenir publiquement le contraire dans une matière sur laquelle on a repandu un si grand jour, qu'il ne manque plus rien à l' évidence.

A 3 Il ne

*

Il ne me falloit pas moins d'un Ordre si précis de la part de V. A. que j' honnore & que je revére infiniment, pour me tirer de la Létargie dans laquelle mon étoile me fait languir depuis plufieurs années, & i' avouë, que l'assurance positive, dont Vous me parlés, Monseigneur, sur ce Mistére developpé, jointe au bruit, que quelques semblables brochures. ont déja fait, reveilla assés ma curiosité, pour me saire jetter les yeux sur un livre, que je doute fort que j' aurois lû fans cela, d'autant que le tître promet

promet une chose, que chaque vrai Maçon est fondé de régarder comme moralement impossible. Promesse, qui sera regardée comme telle par tous les vrais Initiés dans les Misteres de l'Ordre, tant que le Monde subsistera. M'étant donc mis à parcourir le Livre en question, où je n' ai trouvé qu' un amas de choses absolument fausses, & la plûpart rebattues après plusieurs contes, qu' on a déja fait à ce sujet: je me vis d'abord extrémement embarasse d'un coté de la tache que V. A. a bien voulu m' im-A 4

Digitized by Google

poser de l'entretenir sur un sujet, lequel eu égard aux misterieuses obscurités, dont il est enveloppé, au lieu de La divertir, pourra bien lui causer de l'ennui; & de l'autre, de la manière dont je me'servirois, pour Lui faire sentir assez palpablement, l' Imposture de nôtre Auteur, sans m' écarter d' un pouce de l'obligation que j' ai en qualité de Maçon, de garder le silence sur tous les points de la Maconnerie.

Car comme toute la question roule uniquement sur des choses de fais; dont

dont l' Auteur fait part au public, & qu'il suppose être vraies, par ce qu' à ce qu' il dit, "il a trouvé moven de pfurprendre la religion d'un Mem-"bre de l'Ordre, lequel après avoir "été bien payé, doit lui avoir fait ouprerture de toutes les cérémonies, ,,des signes, des caractéres des Francs Maçons, & de cent fadailes qu'il "leur prêre; " supposé que tout cela soit arrivé comme il le dit: le moyen de prouver, qu' en voulant appaiser sa curiosité, on s'est moqué de lui, qu' on a abusé de sa credulité,

A 5 que

que les assemblées, auxquelles il dit avoir assisté, sur le Plan qu'il en donne, ne sauroient être reconnues pour des Loges justes & parfaites, que, s' il a attrappé quelque signe approchant de ceux dont les véritables Maçons se servent pour se faire connoitre entre eux, ou quelque coûtume qu' on observe communement, & dont on ne se cache pas, bien loin d'en être pleinement au fait, comme il le prétend, il donne à tout moment à gauche, & qu'il ignore absolument l'interieur, le but,

les veritables Cérémonies & les nobles Es sacrés misséres de cet ancien & respectable Ordre? comment, dis-je, le convaincre de tout cela, comment desabuser le Public, & comment faire sentir à des personnes, qui aiment à être instruites de la verité, que l' Auteur leur en a imposé en composant un Conte fait à plaisir, lequel il qualifie du titre du secret de la plus parfaite de toutes les Societés particulières qu' il y ait au monde? si les fort anciens Fondateurs de l' Ordre ont trouvé à propos d'envelopper

lopper ces Mistères dans les horreurs d' une profonde obscurité, impenetrable au commun des hommes, & au travers de laquelle il n' est permis qu'aux vrais Initiés d' espèrer de percer.

Enfin, comme lorsqu' il s' agit d' une question, qui comme celle-ci est purement de Fait, il n' y a point de raisonnement qui y tienne, & que les témoins qu' on pourroit produire de part & d' autre êtant suspects de partialité, ne sauroient rien prouver; à moins que d' opposer aux sausses idées

idées, qu' on a voulu donner de l' Ordre en question, des Faits contraires, & par consequent devoiler le Mistère même, au moins en partie, (ce qui seroit contraire à nos Instituts, qui de tout tems, comme je viens de le dire, ont été inviolablement observés, si bien que ni les promesses, ni les plus affreux tourmens n' ont jamais pû extorquer aux vrais Initiés leur Secret) à moins, dis - je, de vouloir contre l' honneur & la conscience profaner ce precieux depôt, en le mettant entre les mains de tout le monde; il est impossible à tout véritable Franc-Maçon de donner une resutation pleine & convainçante des fables qu' on a composé à ce sujet.

Il ne reste donc que la voye de la probabilité, & des argumens ad hominem, pour detruire autant qu' il est possible la prétendue trahison, dont l'Auteur du - dit écrit a lui - même voulu se charger aux depens de son honneur & de l'opinion de probité, que les plus grands scelerats mêmes affectent d'avoir le plus religieusement ٤,

ÍŞ.

ment à coeur. Mais comme i'en ai déja touché quelque chose ci-dessus. & que dans la Feuille de l' Epilogueur, qui s' imprime à Amsterdam No. 9. laquelle on vient de m' apporter dans le tems que j'écris ceci, ce digne Auteur, qui assûrement mérite l'estime & l'approbation générale que le Public accorde à ses ouvrages, a suffisamment satisfait à ce que raisonnablement on peut exiger là - dessus; V. A. me permettra de la renvoyer à cette piéce, que je joins ici, & qui ne manquera pas, j' espére, de détruire

truire l'impression, que la fausse idée établie dans le Livre sus-mentionné peut avoir faite sur son Esprit au sujet du Vénérable Ordre des Franc-Maçons.

Je n' ai qu' une seule restexion à y ajoûter, c'est que supposé que tout ce que cet Auteur, quelqu'il soit, qui prétend avoir trahi l'Ordre des' Maçons, étale si élégamment làdessus, soit vrai, que sa curiosité insurmontable lui ait fait saire jouër plus d'un ressort pour s'eclaircir & se mettre au fait d'une chose, qui depuis

depuis quelque tems a fait du bruit en pluseurs païs de l' Europe, qui après avoir corrompu un indigne Membre de la Societé, il en sois venu à bout, & que l'Ordre des Franc - Maçons foit effectivement trahi: quelle affreuse idée co subtil Explorateur du Secret d'autruis donne-t-il de lui même? de quel mechant caractère prend-il plaisir à fe revêtir, en avouänt à sa propre ionte, qu' il a seduit un homme usqu' à lui faire rompre son serment? Car il dit, que les Franc - Maçone

sont obligés d'en prêter.) Et encore pour quelle raison? Est-ce pour decouvrir un Complot formé contre l' Etat, ou pour détourner un Orage tout prêt à tomber sur sa Patrie? Il s' en faut bien: c'est uniquement, comme il le dit lui-même, dans le dessein de satisfaire à sa vaine & basse curiofité, qu' il est cause, qu' un autre, ame servile & mercenaire, slêtrit sa conscience en se rendant coupable de parjure, Crime que jusqu' ici tous les Peuples civilisés del' Univers ont regardé avec horreur, & qui

retom-

retombe par contrecoup sur celui qui l'a fait commettre.

Or, non content de cela il va encore plus loin, la demangeaison qu' il a de parler & d'écrire, defaut qu' il attribue à toute la Nation françoise, lui fait entreprendre de mettre aux yeux de toute la Terre le fruit de son infamie. Il trahit ce Secret arraché, il le publie, & qui plus est, il s' en fait gloire. Peut-on porter plus loin l'impudence, qu' en chagrinant un nombre infini d' honnêres gens, membres utiles de l' Etat, B 2 bons

bons Citoiens s' il en fût jamais, & qui jamais ne lui ont donné le moindre sujet de plainte? Car s' il est vrai, comme il l'avance, qu'il leur a soufflé leur Mistère, pour la confervation duquel plusieurs particuliers dans les Siécles passés n'ont pas un moment douté d'immoler leur repos, leurs biens & jusqu' à leur Vie; quel chagrin, quelle amertume ne doit-il pas leur avoir causé? Et de quoi s' est-il avisé? Ne craintil pas, si jamais il vient d' être decouvert, (ce dont il ne sauroit être

être trop sur) de s'être exposé mal à propos au mepris, à la haine & au ressentiment d' un Nombre infini de dignes Membres de cette Societé, qu' il a tous offencé cruellement & de pure gaieté de coeur? Et s' imagine-t-il de les pouvoir impunement insulter?

Mais il n' a qu' à se rassurer cet honnette homme, & à bannir l' inquietude & la frayeur, que cette apostrophe, un peu hardie, je l' tvouë, a pu lui donner. J' ai crû, l' est vrai, 'qu' il méritoit ce petit B 3 chati-

Digitized by Google

chatiment à cause de la témerité qu' il a eu de se moquer du Public, en lui faisant accroire, de lui faire part des véritables secrets des Maçons. Cependant à cela près, bien loin que ce respectable Ordre se tienne pour cela offensé, on est obligé à l' M Auteur de ce qu' en jettant le Tonneau à la baleine, pour me servir de in la comparaison du celébre Docteur in Swift, il a pas ce moyen appaisé en la quelque façon la curiosité inquiette de ceux qui voudront charitablement ajoûter foi aux visions dont

M

ĺα

il a trouvé à propos de les berner.

Au reste, bien eloigné de refuser à cet Auteur les louanges qu'il mérice à d'autres égards, je ne saurois m' empecher d' avouër, que sans parler de la précision & de la netteté de fon stile, de la noblesse de l'expression, qui lui est propre, & des images riantes, qu'il a par tout repandu dans son livre, l'idée qu'il y donne de l' Ordre maçonnique, quoique fausse, & apparemment copiée en partie sur les decouvertes faites B 4

24 -98) Ø (\$5-

faites par Mdelle C ** * de l' Opera de Paris, laquelle non obstant l'ascendant que les charmes passes pourront lui avoir donné sur l'esprit & sur le speur de ses anciens adorateurs, n'a pu éviter d'être la duppe de quelcun à cet-égard; ce même Edifice, dis je, construit avec beaucoup d'art, doit assurement être regardé comme l' effort d' une imagination vive & très-fertile, & même comme une production d'esprit des plus ingenieuses, qui ayent paru en ce genre. Que sait-on, si le dit Livre ne pourra

un jour servir de Plan à quelques Gens visits, pour former effectivement un pareil Système de Cotterie d' Amis, en changeant seulement les marques caracteristiques, que l' Auteur a indiqué? Précaution, qui seroit d'autant plus nécessaire, que sans ce deguisement il seroit impossible d'empecher, que tout le monde ne pût se dire de cette Societé ou Confrerie. Quoique pour dire la verité, il soit dissicile à croire, qu' on pourra empecher, que des secrets de cette nature ne soient divulgués avec le

B 5 tems.

tems. Ce que les Franc-Maçons n' ont garde d'appréhender par rapport au veritable Secret de leur Ordre.

Je n' ai rien ici à ajoûter touchant celui des Mopses, que je ne connois pas, quoiqu'après ce qu'on en dit, il me paroisse asses vraisemblable, que les Doguins ou Mopses soi - disans, pourroient bien être une espéce de Mok - Massons, affez connus à Londres, & qui se distinguent par toutes fortes de singeries qu'ils ont inventé pour se divertir aux depens des Franc-Maçons, ce qu' on y observe principalement

palement le jour que ceux - ci ont accoutume de célebrer publiquement la Fête de l'Ordre par une procession folemnelle, & qu' on dit être des plus pompeuses qu' on puisse voir. Mais ie ne donne ceci que comme une simple conjecture, d'autant qu'il n'appartient qu' aux Mopses mêmes à juger, s' ils reconnoissent leur Societé au portrait que nôtre Auteur en donne.

Je finis cette Lettre, en assurant V. A. avec toute la franchise qu' Elle me connoit depuis tout le tems qu'

Elle

Elle m' honnore de sa Protection, que je crains si peu, que tout ce qu' on vient de publier, ou qu'on publiera encore au sujet de l' Ordre des Franc-Maçons, puisse leur porter le moindre préjudice, que je crois plûtôt que cela ranimera le zéle de ses vérirables Membres, pour veiller sur toutes leurs demarches, & se conduire avec la prudence requise, pour maintenir le Credit, qu' ils se sont presque généralement acquis. J' ai l'

> -취임 (· 약) 유유 - 및 유

honneur &c.



